NOËL 1968

ASSOCIATION FAMILIALE

GÉNEAU de LAMARLIÈRE

CALAIS



75 ème ANNIVERSAIRE

Quel sera l'avenir?

Dans le Bulletin de Juin 1968, nous lisions ceci :

- " ... de nouvelles questions se posent,
- ... des orientations se dessinent,
 - ... des décisions sont à prendre ... "

Pour avancer dans la recherche des solutions, nous donnions alors une esquisse des orientations proposées par les réponses au référendum de NOEL 1967, réponses soumises à la réflexion du Comité au mois de mars.

Nous ajoutions quelques suggestions émises par un groupe de jeunes foyers ...

MAIS ...

Ce référendum aux 14 réponses (c'est peu), ces jeunes foyers au nombre de 6 (ne représentant en fait que 4 familles), aussi généreux qu'en soient les participants, ne nous apportaient que l'écho d'une faible minorité ...

Sans doute y a-t-il eu l'Assemblée Générale d'Hardinghem en Juillet, à l'occasion du 75ème ANNIVERSAIRE de l'Association.

Le désir de voir vivre et s'épanouir cette Association se lisait dans les yeux de la majorité des quelque 450 participants. MAIS ...

Aussi sincère que soit ce désir, nourri par un "tas" de raisons valables et d'expériences vécues, à quoi correspond-il, si de nouveaux responsables ne se lèvent pas, si des structures réalistes et efficaces ne se mettent pas en place ?

Un organisme qui ne se renouvelle pas est voué à la mort.

Il y a huit ans, la question était posée par l'Abbé CALAIS. Des responsables se sont levés; des structures se sont mises en place. Elles ont été efficaces, semble-t-il.

MAIS ...

Aujourd'hui la même question se pose en un contexte nouveau.

Il ne suffit pas d'engager un échange sur la signification d'une Association comme la nôtre dans l'Eglise et le mondé d'aujourd' hui (pour celà, les pages de la "Tribune Libre" sont d'ailleurs toujours ouvertes...).

Il faut peut-être aussi des responsables décidés à mettre en oeuvre concrètement l'idéal entrevu.

Contrairement aux convictions de beaucoup il est possible que les faits démontrent que l'Association n'a plus sa raison d'être aujourd'hui.

+ +

L'ANNEE 1969 SERA UN TEST DECISIF

En plus de ce que nous livraient déjà les deux derniers Bulletins, nous vous faisons connaître les réflexions des jeunes, les propositions des anciens, bref! ce qui, très doucement, a fermenté depuis Juin dernier.

LA REPONSE SERA DONNEE PAR LES FAITS

Ce message ne se veut pas pessimiste mais réaliste. Les responsables actuels sont prêts à poursuivre leur tâche, dans la mesure de leurs possibilités, mais ils n'ont pas le droit de dissimuler leurs inquiétudes et les questions qu'ils se posent.

La prochaine Réunion du Comité à HESDIN aura certainement à prendre de graves décisions, tant en ce qui concerne la forme à donner à l'Association Familiale, question fondamentale, que pour les modalités des futures réunions, et la rédaction, le rythme et l'envoi du Bulletin.

 ${\tt C}\,{}^{{\tt l}}\,{\rm est}$ avec franchise que nous vous posons ces questions.

Paul Emile CALAIS, Président Docteur Roger CALAIS Abbé Gérard MUCHERY



NOEL 1968

..... en Février 1969 ? ?

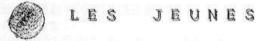
Est-ce l'annonce d'une réforme du calendrier ?

C'est tout simplement le fruit d'un retard aux deux premières étapes de la "confection" du Bulletin.

Veuillez nous en excuser.



PENSENT



O U R "

C O N T R E "

Juillet 1968 HARDINGHEM ... les jeunes sont là, des jeunes qui s'interrogent; ils se rassemblent, ils cherchent, écoutons

Le rallye, organisé à l'occasion du 75ème Anniversaire de l'Association Familiale, nous a permis de nous retrouver une fois de plus dans une ambiance très sympathique. A défaut de soleil, le sourire et la gaieté étaient au rendez-vous. Il faut cependant reconnaître que la traditionnelle journée du Dimanche en a déçu plus d'un, et provoqué un débat au sujet de la forme et de l'intérêt de ces réunions.

Il s'agissait de réfléchir sur l'idée émise par notre Aumônier lors de l'Assemblée Générale : La journée bien sympathique entre cousins est-elle suffisante, ou faut-il quelque chose de plus ? Faut-il continuer les réunions dans le style actuel ? Celà répond-il au but visé par les membres de l'Association ?

DEUX TENDANCES SE DEGAGENT

Ceux qui sont "CONTRE" estiment qu'il est d'autres moyens que la réunion de famille pour se rencontrer et sympathiser; ils pensent qu'elle se superpose inutilement aux structures existant déjà (dans les villes, clubs, activités sportives, réunions d'action catholiques etc...) et n'a donc aucune raison d'être maintenue. Il n'est pas nécessaire, ajoutent-ils, d'être entre cousins pour s'amuser.

A celà, ceux qui sont "POUR" répondent que la réunion de famille leur est une occasion de sortir, de se retrouver avec d'autres jeunes (tout le monde n'habite pas une ville très organisée possédant de nombreux groupements, et beaucoup n'ont pas la possibilité d'adhérer à un groupe de jeunes). Ils éprouvent donc de la joie à se retrouver ensemble, entre cousins, pour créer entre eux une véritable amitié.

Cependant, tout en étant partisan du maintien de la réunion, on peut envisager un remaniement de sa forme actuelle :

Il a été proposé des réunions :

- par tranches d'âge
- par branches de famille
 - par région

Il a aussi été suggéré de faire plusieurs réunions par an.

Dans tout celà, où chercher la solution ?

TOUT D'ABORD, QU'ATTENDONS-NOUS DE LA REUNION DE

FAMILLE ?

Plusieurs réponses :

- faire la connaissance du plus grand nombre possible.
- s'amuser ensemble dans une ambiance sympathique.
- faire de la réunion le point de départ de relations d'amitié tout au long de l'année.
- pouvoir discuter, échanger des idées, élargir ses horizons.

PRATIQUEMENT, COMMENT REALISER TOUT CELA ?

- pour se connaître, il faut se rencontrer, et le plus souvent possible : deux réunions par an semblent donc souhaitables (une à Pâques, l'autre en Septembre).
- l'idée du rallye était très bonne et peut être reprise, mais il ne s'agit pas de changer seulement de routine. Les imaginations peuvent se mettre au travail ...
- pour ceux qui aiment discuter, on peut prévoir des tables rondes, des thèmes de discussion, aboutissant - pourquoi pas ? - à la rédaction d'un petit article pour la "TRIBUNE LIBRE" du Bulletin de la Famille, mais donnant surtout aux uns et aux autres l'occasion de se connaître mieux.
- ceux qui aiment danser pourraient le faire, le soir, après un ou deux jeux permettant de faire connaissance et destinés à créer l'ambiance qui convient.

On voit déjà que de telles réunions demandent un minimum de préparation (ne serait-ce que pour trouver le lieu où elles se dérouleront). Une bonne organisation est indispensable pour assurer leur réussite.

Beaucoup désirent ces réunions, il faut maintenant les réaliser concrètement et charger des responsables de les organiser.

Avec optimisme, envisageons la Réunion de Pâques 69. Envoyez vos suggestions (lieu - activités - etc..) à Ch. PAYELLEVILLE - 1 rue de Zouafques -RECQUES S/HEM - 62 TOURNEHEM SUR LA HEM

Chantal PAYELLEVILLE

VIENT DE PARAITRE

endeco beezo auto ub pomagaixenco el exist -

LES SAISONS

par Colette GENEAU de LAMARLIERE de la Société des Poètes Français arti juog in annea 2001 de des Foetes França deponeau en est l'estre en est des paris est danvos de la contraction de l'estre en est est de l'estre en est

En souscription par chèque bancaire de 9 francs notionable at 6 well asy forgoned without the

au nom de

Mme Colette AUBER-GENEAU de LAMARLIERE 12bis avenue du Belloy entrific to bits in telephone 78 - LE VESINET

Envoi franco dédicacé

describent un strimum de egrécopet) n (he e rist des que rour trappet le Pieu Javell, a un derenion aunt); una bonne grandésation car undischie rein securi

ab moloush at another the continuous la heurigh de

Taki bulitan - Dali) supins one sow beyover we soupid!

- souping observe - Lidiving yet in a factor of the soupid of the south of the soupid of the south of the

CE QU'EN PENSENT



LES ANCIENS

Les jeunes ... de 25 à 40 ans et au dessus se sont réunis aussi à HARDINGHEM. Il n'y a pas eu de compte-rendu.

> Mais une note proposée par des plus anciens rejoindrait assez ce qui s'était cherché ce jour là ... à tatons, avec toujours, en arrière plan, cette question que personne n'ose trop formuler: et les responsables ?

J'espère que vous avez reçu de nombreuses propositions pour l'organisation nouvelle de l'Association. Je vous adresse mes réflexions sous forme de tableaux :

BUREAU DIRECTEUR

- Président - Aumonier - Secrétaire Général - Trésorier - Secrétaire Administratif - plus 4 à 5 membres pris dans chaque branche.

(à partir de 40 ans) (jusque 40 ans) Bureau : qui peut être le Bureau : 1 responsable bureau directeur ou un autre comme les 2 autres ci-après.

GROUPE DES VETERANS GROUPE DES JEUNES MENAGES

1 secrétaire 1 aumonier + 3 membres élus

GROUPES DES JEUNES

(jusqu'au mariage - au plus 25 ans) Bureau : 1 resp nsable 1 secrétaire 1 aumonier + 3 membres élus

- Chaque Groupe organisera une Réunion Générale de son Groupe une fois par an (endroit et date choisis par lui).
- M Les trois Groupes auront ensemble une Réunion Familiale tous les trois ans. A Hardinghem, on avait proposé 5 ans. Ce serait trop peu pour parvenir à une bonne connaissance réciproque.
- M Chaque année, les membres des trois Bureaux et du Bureau Directeur se réuniront pour entente sur les programmes de chacun (ce qui se faisait jusqu'ici à Hesdin, mais ... réunion élargie);

Naturellement chaque Groupe aura la possibilité de s'organiser au mieux de chacun avec Réunions mensuelles ou trimestrielles et activités diverses suivant les désirs de chacun et leurs possibilités.

Je pense qu'ainsi le but primitif de l'Association Familiale avec surtout l'union de prières sera sauvegardé, tout en laissant une possibilité d'action et une responsabilité nouvelle qui pourra donner à chaque Groupe une vitalité plus grande.

Mais, sans doute y a-t-il eu d'autres suggestions beaucoup plus intéressantes ?

Antoinette BAVIERE (Boulogne sur Mer)

à laquelle s'associe André GENEAU de LAMARLIERE (Pas en Artois)

dont une note plus détaillée correspond aux grandes lignes exprimées ici.





LE PLUS NEUF

LE PLUS PASSIONNANT

CE FUT

LE RALLYE DU 6 JUILLET

DES JEUNES NOUS EN PARLENT :

Ce jour là, le plaisir de nous revoir entre cousins et cousines nous faisait oublier les averses dont nous étions gratifiés.

Les jeunes arrivèrent entre 10 et 11 heures du matin. Le débarquement des bagages et du matériel de couchage se fit sous un déluge de pluie.

Chaque chauffeur reçoit une enveloppe contenant les premières questions du RALLYE. Après les premières effusions familiales, cette cinquantaine de garçons et de filles, âgés de 15 à 30 ans s'entasse dans les quinze voitures.

Après des recommandations de prudence à chaque voiture, le départ est donné.

Un rallye n'est pas une épreuve de vitesse, mais d'intelligence, de savoir, de gourmandise (Oh!) etc... etc... jugez en plutôt :

PARCOURS DE LA MATINEE

BOURSIN: 1ère étape "dont les nombreux et blancs homonymes à Pacy-sur-Eure sont délicieusement poivrés, aillés et décorés de fines herbes".

C'était au début du RALLYE : "l'eau à la bouche" avec l'eau sur la tête. Celà promettait.(1) Aussi suivons-les dans leur enthousiasme débutant.

COLEMBERT : Il fallait donner la date de construction de la Mairie.

ALEMBOU : Reproduire le dessin figurant sur la toiture de l'église (un calvaire par hasard!).

SANGHEN: A qui est dédicacée une certaine fontaine à l'eau fraîche et cristalline qui aurait pu faire nos délices, si le soleil avait remplacé la pluie (fontaine Saint Martin).

LICQUES: Question originale, pour une localité qui ne l'est pas moins, du vrai folklore: "Chaque année des belles filles et des laides vaques, se réunissent au pied d'une ancienne abbaye de Prémontés".

> Et, autre devinette : "Dans une rue évoquant un bâtiment, qui n'existe plus de nos jours, vous rechercherez une de ces belles filles, qui, si elle n'a plus un âge tendre, possède certainement une tête de bois : (il s'agissait d'une statuette, située au dessus de l'embrasement d'une vieille porte de bâtiment).

Au dessous, se trouve un panneau publicitaire: Quel en est le texte ? (les bons et parfumés engrais Derome).

Pour le message suivant : HUE !.. ANE... ALLONS GUERIR UN ROI DEMENT... J.F. nous devions traverser quatre localités dont toutes les lettres des noms sont contenues dans ce message. C'était : AUDREHEM, JOURNY, ALQUINES et FROMENTEL.

A AUDREHEM: On nous demandait la date de la première restauration de sa très vieille église gothique (1650) et de bien examiner cette église en vue d'une autre question postérieure.

(1) Note de la rédaction

Après FROMENTEL: nous devions prendre la nationale
42 en direction du pays qui vit
naître Sainte Beuve (Boulogne). Sur la droite de
cette route, nous devions apercevoir deux colonnes, l'une en briques, l'autre en fer, qui constituaient l'emplacement d'un relai (Bullecamps).
Il fallait donner le nom de la commune, sur le
territoire de laquelle sont érigées ces deux
colonnes.

14 HEURES - Nous quittons la nationale. Un chemin caillouteux nous conduit dans une maison forestière. C'est l'heure du pique-nique, du bienvenu pique-nique, le "boursin" ayant produit l'effet d'un "Pernod". (1)

Hélas, il faut attendre encore, subir deux épreuves; un rallye est une école de patience :

- 1°) enfiler, à travers 6 aiguilles piquées sur un bouchon, un fil au diamètre calculé: record 19 secondes. Qui fait mieux?
- 2°) évaluer, en 10 secondes, le nombre de cigarettes logées dans une grande boite ronde; le chiffre exact étant de 87.

Enfin! Les joies de la dégustation aidant, pendant une petite heure, les équipes discutent, échangent leurs impressions sur le parcours, sans rien dévoiler, naturellement. Chacun garde son secret, espérant être le seul à avoir trouvé les réponses justes.

En plus du rallye, pour départager les concurrents, il nous fallait répondre à huit questions :

- 1°) Quel est l'auteur de la gravure qui figure sur la Revue familiale ?
- 2°) Donner le nom du Pape qui a accordé une dispense de consanguinité au 3ème et 4ème degré, pour le mariage de Claude et Charlotte GENEAU de LAMARLIERE le 1er juin 1686 ?
- 3°) Quel est le numéro du C.C.P. de notre Trésorière ?
- 4°) Qui obtint le prix Nobel de la Paix en 1964 ?
- 5°) Extraire la racine carrée de 3.882.924.
- (1) Note de la rédaction

- 6°) Trouver le nom de la commune où est érigé le calvaire dont photo ci-jointe.
- 7°) Quelle est la commune de France qui a le nom le plus court ? Comment appelle-t-on ses habitants ?
- 8°) Durant votre parcours, n'avez-vous pas remarqué un lieu, au confort inhabituel pour ce genre d'endroit, où, pour attirer les foules, on met à leur disposition des sièges de cinéma ?

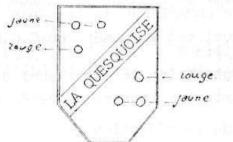
Vous pouvez constater que ces questions exigent, pour y répondre, quelques connaissances sur l'histoire de la Famille.

PARCOURS DE L'APRES-MIDI

Vers 14 heures 30, le RALLYE est reparti pour sa seconde étape, avec des membres enthousiasmés par l'originalité, l'intérêt et la variété des questions posées (aucun terme n'est exagéré).

Munis d'une seconde feuille de questions et d'un treillis métallique, nous avons quitté (du moins ceux qui l'avaient trouvée) la maison forestière.

- Nous devions d'abord découvrir le nom de notre <u>prétendue</u> patronne, Vierge d' (dite : N. D. des Fous).
- De là nous mettions le cap en direction de la partie du mouton allant de la cote première au gigot : Le village de Selles.
 - Nos connaissances culinaires ayant été mises à l'épreuve, ce sont nos connaissances géographiques qui devajent nous mener dans le pays qui donne naissance au fleuve boulonnais. (Il s'agissait de QUESQUES, village où la LIANE prend sa source) À l'aide d'un treillis métallique et de fleurs des champs, il fallait représenter l'écusson d'une société sise en face de l'église



0

0

0

Les artistes de chaque équipe ont fait appel à leur talent et à leur sens esthétique. Deux écussons ont mérité les regards admiratifs du Jury ou les critiques des concurrents menacés.

De QUESQUES, nous devions rejoindre deux tuyaux crachant une fumée blanche, qualifiée de marseillaise. Notre questionnaire nous demandait de justifier l'emploi de cet adjectif. C'est ce que nous avons fait en répondant qu'il s'agissait des Usines de LOTTINGHEM, fabriquant le ciment de Marseille.

Sans souci des kilomètres, après Marseille nous devions gagner "une commune qui vaut bien le centuple d'une station balnéaire du Var, près de Saint-Cyr" (=SEULECQUES, il suffisait d'y penser).

Les organisateurs du RALLYE, par crainte des resquilleurs ou des petits malins (et il y en a), nous obligèrent à passer par un point de contrôle: Le hameau où vécut notre ancètre Pierre JENNIAUX et où il mourut sous le règne de François II ou celui de Charles IX. Croyez-moi, plus d'un rallyman y est allé "au pif" car les autochtones interrogés ne connaissaient pas plus Pierre JENNIAUX (jamais entendu parler) qu'ils ne devaient connaître François II.

Mettant le cap à l'ouest, nous devions aborder COURSET et nommer les deux animaux qui encadrent l'enseigne d'un restaurant (c'était là le bien célèbre restaurant du "Faisan doré", encadré de deux lions).

De COURSET on nous réclamait à la Cité des Potiers (DESVRES) près d'une forêt très dense dont nous devions donner la superficie (1100 ha).

La commune suivante nous était décrite par cette charade :

Au "blanc nez", mon premier Est chaque jour attaqué Deux fois, par mon deuxième (CREMAREST) astucieux et bien joli, avouons-le

Dans ce petit village, les rallymen devaient découvrir une enseigne originale et en énumérer les trois composants : Une main enser-rant une grappe de raisin posée sur un tonneau.

Après la boisson, ce fut le tour des
Belles (merveilleux rallye!). L'itinéraire nous
conduisait tout d'abord à la brune "Bellebrune"
puis à sa compagne "Belle". Le village possède
un moulin, et, nous devions citer le nom du
cours d'eau sur lequel il est établi (le Wimereux)

Vint ensuite le village qui, suivant la légende, aurait vu naître Sainte Godeline WIERRE-EFFROY. La question, en ce lieu, était la suivante : Jour et heure de l'ouverture de la Caisse d'Epargne (mardi de 9 heures à 9 heures 15 - qu'on se le tienne pour dit).

Un code national (qui l'a compris ?) nous indiquait la station suivante : RETY.

67/4 - 66/17 - 65/4 - 64/8

Là encore, l'église nous attendait et deux pierres tombales rappellent à notre bon souvenir deux hommes de cheval, dont il fallait donner les dates de décès.

Histoire de nous mettre un peu plus dans l'embarras, on nous a demandé de ramener "un mentonnet à deux pointes", objet familier à tous: (on a toujours besoin de mentonnets chez soi).

Munis de nos réponses, il ne nous restait plus qu'à rejoindre HARDINGHEM.

0 0

Il est, certainement, mille fois plus intéressant, plus passionnant, de participer à un tel rallye que d'en lire le long rapport, mais nous espérons que vous pouvez juger de son intérêt. Il a suscité un enthousiasme unanime parmi les participants.

L'équipe de Brigitte MAILLARD a remporté la palme.

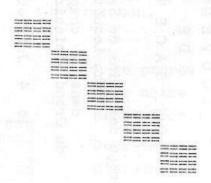
Une fois de plus, nous devons remercier les organisateurs qui n'ont pas lésiné quant aux prix à accorder aux membres du RALLYE. Je vous assure qu'il ne s'agissait pas de cadeaux genre lots de vente de charité.

Brigitte MAILLARD, en tant que gagnante, a la chance de préparer le RALLYE de l'année prochaine.

Nous espérons être encore plus nombreux et retrouver tout ce qui a fait le charme de cette journée : L'accueil et la sympathie des organisateurs en premier lieu, la joie et la bonne humeur de tous les participants. (1)

DEUX RALLYWOMEN P.C.C.

(1) Note de la rédaction : Merveilleux Boulonnais.



" Tu es prêtre pour l'éternité "

SOUVENIR

DE

MON SACERDOCE

reçu des mains de Sa Grandeur Mgr. Lequette

dans la chapelle du Grand Séminaire d'Arras

le 4 Juillet 1875

Félix GENEAU de LAMARLIERE (de Belledalle)

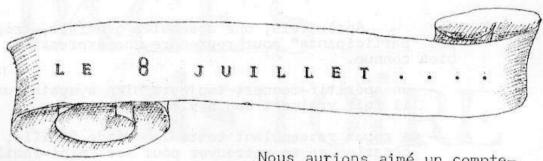
FONDATEUR DE L'ASSOCIATION FAMILIALE

" Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. "

(Jean VI, 68)

Guy GENEAU de LAMARLIERE
Prêtre
29 juin 1968

PREMIER PRETRE DU MEME NOM 93 ANS PLUS TARD



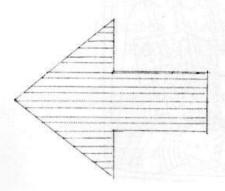
Nous aurions aimé un compterendu de cette journée, mais le rapporteur n'a pas été prévu....

En fait, ce fut une journée très classique quant à son déroulement, toujours merveilleuse quant à l'accueil des Soeurs Dominicaines.

L' évènement, c'était le 75ème ANNIVERSAIRE On en a parlé, surtout pour s'interroger sur l'avenir. Tout vient d'être dit à ce sujet.

MESSE CONCELEBREE

par Guy GENEAU de LAMARLIERE, ordonné prêtre quelques jours auparavant, Hubert LEROUX et l'AUMONIER de l'Association. Dommage que nous n'ayons pas le texte de l'homélie prononcée par le nouveau prêtre. Au dire de tous, ce fut très bon.



0

pour notre méditation : Deux images d'ordination qu'il est intéressant de rapprocher.

A ce propos

- Après celà, une assemblée générale, trop peu "participante" pour reprendre une expression bien connue.
 - un apéritif-concert toujours bien sympathique;
 il fait vraiment bon s'y retrouver.
 - un repas rassemblant toute la grande famille, occasion de se retrouver pour les "mini-familles".
 - et une après-midi ... à vrai dire un peu pluvieuse, ce qui n'a pas empêché les jeunes et les moins jeunes de se réunir comme nous l'avons dit, pour discuter de choses sérieuses.

... Oui, de ces choses sérieuses qui nous préoccupent tous et dont nous aurons l'occasion de reparler en 1969, non plus pour poser des questions, mais pour tirer des conclusions.



PAGES dhistoire

Nous n'avons rien fait paraître dans notre dernier numéro.

Peu de pages encore cette foisci, mais d'un grand intérêt. C'est de l'histoire, ... oui peut-être; mais voici qu'apparaîssent quelques visages bien connus qui sont encore des nôtres.... Les reconnaîtrons-nous?

Oui si nous lisons ces quelques lignes en prenant soin de mettre sous nos yeux le Tableau Généalogique édité il y a quelques années.

Léonard CALAIS, dont nous avons lu jusqu'ici les souvenirs, est le premier du Tableau, tout en haut à gauche (1814 - 1897).

Eugène CALAIS, son neveu , qui prend la relève, c'est Eugène CALAIS-MAILLARD, fils de Louis CALAIS et de Marie Félicité GENEAU de LAMARLIERE (VI 8).



Si ces pages vous intéressent, nous en donnerons la suite ... abondante dans les prochains numéros du Bulletin.

SUITE AUX SOUVENIRS

de LEONARD CALAIS

par Eugène CALAIS

" Ce livre me paraîssant d'un

" intérêt inestimable personnellement

" et pour ceux de la famille CALAIS,

" j'avais demandé à mon cousin Eugène

" de GRISENDAL d'essayer de m'avoir la

" suite. Il me répondit qu'il avait

" fait des recherches minutieuses dans

" tous les papiers de famille après la

" mort de son frère, et qu'il n'avait

" rien pu découvrir. "

"C'est donc un travail interrom"pu pour une cause quelconque, soit manque
"de temps, soit pièces et documents égarés,
"enfin la chose en est toujours restée là,
"et, c'est pourquoi je préviens ceux qui
"pourraient lire le résumé suivant, de ne
"pas m'en vouloir, s'ils y pouvaient trou"ver une coupure d'une époque à une autre,
"car toutes les personnes signalées dans
"les dernières lignes écrites par mon
"vénérable oncle de GRISENDAL, que j'aimais
"comme un père, je commençais à les con"naître, quoiqu'étant encore bien jeune,
"et je continue les renseignements jusqu'
"au 15 juin 1918."

Du mariage de mon cher oncle avec Melle Pélagie DELAHODDE, naquit un fils le 18 juillet 1858, qui reçut au baptême le nom d'Eugène et fut toujours le seul enfant de la famille. Né d'un père si spirituel et si gai et d'une mère si bonne, il devait nécessairement prendre la meilleure part des deux.

A 7 ans il étonnait son monde par ses aptitudes musicales inculquées par son père. Aussi voyait-on ce cher homme heureux, quand on l'applaudissait dans une réunion de famille après un morceau joué sur son violon, accompagné de son fils Eugène sur l'harmonium.

Les ramifications intimes et continuelles, qui existaient entre les parents, ne pouvaient créer qu'une famille, entre celle de notre cher oncle de GRISENDALE et celle de mon père au LUCQUET. Aussi Eugène et moi, qui étions du même âge, du même caractère, ne faisions-nous qu'une navette d'une maison à l'autre, où l'affection était si bien rendue, à l'un comme à l'autre, ce qui n'empéchait pas les parents de dire en nous voyant arriver, selon que leurs occupations étaient plus ou moins dures : "Voilà les brigands qui arrivent! Gare à nous !".

Elevés ensemble à l'école de WIMILLE, ensemble en pension à DOHEM, ensemble pendant notre volontariat, il me semble que ce sont là des considérations qui peuvent militer en faveur de l'amitié, que nous nous sommes toujours vouée, et que nous conservons toujours malgré les évènements et l'éloignement. J'en puis donner des preuves.

Je parlais tout à l'heure du volontariat, c'est vous dire assez qu'à cette époque de la vie, on songe un peu à son avenir. Quand le service militaire est fini, après un an ou deux pour certains, trois ou quatre pour d'autres, on cherche à se créer une situation, un foyer.

C'est ce qui fit que mon cher cousin Eugène, après avoir mûrement réfléchi sur la situation qu'il avait envisagée, se décidait à reprendre la suite des affaires de son père. Il résolut de chercher une compagne qui put lui apporter en même temps que son aide dans les travaux, le bonheur du foyer. Je crois que mon cousin avait parfaitement réussi, car je n'ai jamais connu de femme plus aimable, plus douce que cette chère Joséphine, et l'on peut dire : Elle à passé en faisant le bien autour d'elle.

De cette union, consacrée le 22 mai 1883, sont nés neuf enfants, comme l'indique l'arbre généa-logique ci-contre. Par malheur, mon cousin perdit sa femme le 9 septembre 1899, au moment où ils allaient profiter tous deux du plaisir de voir leurs chers enfants leur rendre, en affection, une partie des sacrifices.

Ce cher Eugène se trouvait à la tête d'une grande famille sans mère. Tous, dans la mesure de leurs moyens, firent l'impossible pour lui adoucir, mais non lui faire oublier la perte de sa chère défunte, leur mère.

0 0

Il allait profiter du bonheur qui lui était dû, lorsqu'après bien des épreuves, cette terrible guerre de 1914 éclate : d'où trois mobilisés : L'aîné, Léonard, est mort pour la Patrie à Tahure le 6 décembre 1915, où il fut tué dans l'attaque. Joseph, le se-cond, ayant toujours eu depuis son plus jeune âge un goût extraordinaire pour la marine, surpris par la mobilisation, avec le grade de lieutenant au long cours, a dû rallier Cherbourg comme simple quartier-maître. Mais comme ce garçon avait une volonté fixe et un caractère ferme, il arrive aujourd'hui à passer à Paris son examen de Capitaine au long cours avec brevet supérieur qui lui confère d'office le grade d'enseigne de vaisseau de 1ère classe, comme commandant de patrouilleur: Citation avec Croix de Guerre pour avoir coulé trois mines sous-marines ennemies en face d'Audreselles et avoir eu trois abordages la nuit, dont il ne sortit indemne que grâce à la Providence et à son propre sang-froid. Je me réjouis toujours de tout ce qui peut lui arriver de bon, car, comme le dit si bien son père, j'avais d'autant plus de plaisir à le taquiner que j'apprédiais son caractère.

Le troisième, André, réformé avant la guerre, a été repris dans l'armée auxiliaire en mai 1917 où il fait son service comme tous sans se plaindre jamais.

Les jeunes filles, Suzanne et Madeleine, sont au pensionnat de WIMILLE, où elles rendent des services que l'on ne peut apprécier qu'en connaissant l'établissement. Isabelle s'est mise en ménage et tient la maison en remplaçant sa pauvre maman pour diriger l'intérieur.

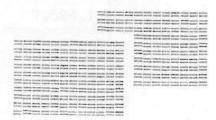
Tout le monde a son rôle dans la vie, a chacun d'en profiter. A mon avis, tous peuvent trouver du bien à faire quand ils le veulent.

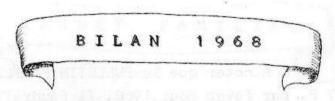
0 0

On m'excusera un peu si j'ai donné un peu plus de renseignements sur la famille de mon cher cousin, que sur les autres, avant d'arriver à la mienne, en voici les raisons :

D'abord, c'est parce que son père, notre cher oncle, est le promoteur de ce livre jusque l'endroit où j'essaie de le continuer; ensuite, les relations établies entre nous étaient d'un rapport plus intime, étant plus près qu'avec d'autres : les mêmes noms, la proximité du voisinage qui nous permettait de vivre presque ensemble, le même âge, le même caractère (pas toujours commode, je l'admets), la même école, la même pension, le même service militaire en 1878-79. Ce sont des souvenirs qu'on ne peut oublier, même à 60 ans !! et que je conserverai jusqu'à la fin de mes jours, quoiqu'il puisse arriver.

.... à suivre





Au 31 décembre 1968, la Trésorière nous livre l'état des finances. Ses calculs lui ont permis de dégager le prix de revient du Bulletin. Nous l'en remercions. D'autre part, il fallait faire le point au sujet de la très belle brochure sur l'Histoire de la famille.

Il suffit de lire d'apprécier et, s'il y a des commentaires, puissent—ils être concrets !

RECETTE	S	DEPENSES	E.B.
En caisse au 31 décembre 1 Cotisations et dons	967 275,12 1.506,00	Messes mensuelles Messes pour les défunts de l'année	ead JOHT
Inscriptions pour le repas d'Hardinghem	of algines	Bulletin de Noël 1967 1 Bulletin de	.696,41
Recettes de la Buvette	5.010,01		.810,56
. The sellen	793,00	d'Hardinghem 3 Frais d'administration	149,90
u systim SM yl. i Goddag	7,584,13	EXECUTE TEMPERATURE 6	.889,94
Bénéfice :	694,19	Maggarda ing ol pelledar 4a 7ano -	/

A noter que le BULLETIN FAMILIAL revient à 8,77 F. par foyer pour 1968. Il faudrait, par conséquent, que la cotisation couvre ce prix de revient.

C/Ct Postal 2272-83 LILLE

Madame André GENEAU de LAMARLIERE

0 0

BROCHURE SUR

L'HISTOIRE DE LA FAMILLE

Il a fallu recourir à un prêt pour payer l'excédent.

300 fascicules sont encore à la disposition de ceux qui ne l'auraient pas encore ou qui voudraient en réserver pour leurs enfants grandissants.

Pour celà, ils peuvent encore s'adresser au cousin Georges BAVIERE - 38, Porte Gayole
62 BOULOGNE SUR MER
qui le leur adressera contre remboursement (10,00 F. plus port et emballage).



MARIAGES

No	1	DATI	Е	
All.	20	04	68	Thérèse DELAHODDE de Paris et Christian REVERSAT
265	22	04	68	Jean-Luc CALAIS et Monique ? 62 Saint-Omer
- 50	8	06	68	Anne CALAIS et Michel HELIE 62 - Nielles-les-Ardres
266	13	07	68	Jean-François CALAIS - 80 - Laveuse et Annie EECKMAN - 59 - Seclin
21	27	07	68	Jeanne BAVIERE - 62 - Boulogne sur Mer et Pierre LEMAIRE - 62 - Calais
236	31	07	68	Janick DUCAMPS - 62 - Conteville-les- Boulogne et Michel GOETGHELUCK
-7	4	09	68	Léonard DELATTRE et Thérèse BOULY 62 - Audinghem
260	18	09	68	Patricia CALAIS - 06 - Nice.et Raymond JOBST
170		?	68	René G. de LAMARLIERE - 62 - Marconne et Marie Thérèse PODVIN
100	21	12	68	Catherine CHOMBART et Gérard POINTEAU 91 - Bièvres
134	3	01	69	Jacqueline BACLE et John COOMBS 59 - Valenciennes

NAISSANCES

203	23	03	68	Anne = Guy G.de LAMARLIERE-BAUDRIN 47 - Marmande
50	5	05	68	Marie Clotilde = Jacques CALAIS-DUBREUCQ Breisach. Fribourg (Allem.)
259	5	05	68	Stéphane = Bernard MASSY-PREVOST 80 - Amiens
11	12	07	68	Nathalie = René DELATTRE-DROLEZ 62 - Audresselles

286	19 07 68	Benoit = Jean LEVEQUE-MUCHERY - Saint Pierre - 02 - Vervins
336	24 07 68	Hélène = André de LAMARLIERE-BOREL - 80 - Doullens
213	24 08 68	Anne-Sophie = Edouard BODART-DELATTRE - 62 - Lefaux
306	24 08 68	Grégoire = Henri LORGE-FRANÇOIS - 62 - Saint Omer
62	27 08 68	Anne-Françoise = Bernard LEGRAIN-DELFORGE - 62 - Aire-sur-la-Lys
117	22 09 68	Stéphanie = Daniel PINCHON-LELONG - 59 - Ronchin
102	20 09 68	Guillaume = François REUTY-CHOMBART - 76 - Rouen
214	25 09 68	Olivier = Jean-Marie DENEUVILLE-BODART - 62 - Avesnes-le-Comte
336	5 10 68	Céline = Hubert G.de LAMARLIERE-BOREL - 80 - Amiens
100	7 10 68	Pascale = Michel DUVIVIER-CHOMBART - 75 - Paris
18	13 10 68	Etienne = Paul DOLIGEZ-JANSSEN - 62 - Billy-Montigny
203	? 68	Pierre-Nicolas = Pierre ROUX-G.de LAMARLIERE 69 - Lyon
336	22 11 68	Pierre = Philippe G.de LAMARLIERE-GROUSSIN 59 - Lille
RECT	IFICATIF -	Parmi les naissances parues au dernier numéro, il a été indiqué par erreur la naissance de :
50	6 01 68	Aurélie = André CALAIS-DENAVAUT, alors que le bébé est la fille de :
51		André FRANCOIS-CALAIS - 62 - Ardres
		Nous prions nos cousins d'accepter encore toutes nos excuses

DECES

100 7 10 68 Pascale DUVIVIER - 108 rue P Déroulède 92 - Bois-Colombes

"Bébé retourné à Dieu le jour de sa naissance"

000

+ Nous prierons pour Soeur Marie-François DUBOIS et Mère Marie-Réginald FREZIER, religieuses d'Hardinghem rappelées à Dieu au début de cette année.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 259 Bernard MASSY-PREVOST Rue Léo Lagrange 80 AMIENS
- 259 Etienne MASSY-MAZET 46 rue Albéric Calonne 80 AMIENS
 - 38 Jacques LAMIRAND-G.de LAMARLIERE 14 rue Emile Roux 62 BOULOGNE SUR MER
- 20 Philippe SPITZER-PAQUET 9 rue Frédéric Passy 92 NEUILLY
- 158 Julien VANDENBUSCH-LEFEBVRE Marais de la Velote 62 - EPERLECQUES
- 266 Jean-François CALAIS-EECKMAN 13 rue Albert Camus Résidence Berlioz 80 AMIENS
 - 18 André DOLIGEZ-DELHAYE 10 rue de l'Hippodrome 59 DOUAI
- 18 Jacques DOLIGEZ-LESAY Hameau de Villeneuve 29 La Saussaye - 76 - ELBEUF
- 181 Jacques CROUZET-AUBER 1 avenue Maire 78 LE VESINET
- 182 Jean-Pierre AUBER-de WAZIERES Ferme de Bazemont 78 - BAZEMONT
- 236 Michel GOETCHELUCH-DUCAMPS 19 rue Jeanne Maillotte 59 LILLE
- 50 Jacques CALAIS-DUBREUCQ 4 Isenbergstrasse BREISACH-FRIBOURG (Allem.)
- 67 Docteur Georges GONDOLO-CALAIS 64 Avenue Henri Delecaux - 59 - LAMBERSART
- 30 Abbé Guy G.de LAMARLIERE 11 rue des Sources 77 LAGNY
- 170 René G.de LAMARLIERE-PODVIN Moulin 62 BRIMEUX

- 105 Michel COLLEE_IMBERT 9 rue Bausset 75 PARIS 15°
- 99 Soeur Anne-Marie CHOMBART, Auxiliatrice du Purgatoire 37 rue des Maréchaux - 95 - PONTOISE
- 283 Guy PATTY-MUCHERY La Safranette Chemin Fois Ferry 4 av. Gal Leclerc O6 VILLEFRANCHE SUR MER
- Souche Calais André CALAIS-MASSET 9 rue Saint Jean 62 BOULOGNE SUR MER
- 291 Abbé Jean-Pierre MUCHERY 3 rue Saint Denis 62 SAINT OMER
 - nommé aumonier fédéral des milieux indépendants, et - dans l'équipe du secteur pastoral de Saint-Omer.
- 287 Soeur Jean-Xavier (Antoinette MUCHERY) -Collège Jeanne d'Arc - B.P. 316 -N'KONGSAMBA (Cameroun)

Famille Alain DELAHODDE-EVERART - Villa de Mr Boudey - rue des Boudhistes - Cité Ducharnoy - 27-1 - SAINT-CLAUDE (Guadeloupe)



COMMUNICATION

"Depuis quelques années déjà, je suis étudiante à la Faculté de Lettres (Etat) de Lille et je sais que je cotoie régulièrement des cousins et des cousines dans les couloirs, les salles de cours, etc..., sans les connaître."

" Je le regrette personnellement et j'aimerais avoir la possibilité de les contacter. Nous pourrions nous entr'aider.... ce serait sympathique."

"Si certains d'entr'eux désirent "bouger" et se faire connaître, ils peuvent toujours m'envoyer un petit mot au 37, boulevard Vauban -LILLE."

117 - Colette LELONG-VARLET

TABLE DES MATIERES

===	REFERENDUM - 75ème ANNIVERSAIRE				
	QUEL SERA L'AVENIR ?	Page 1	ı		
	L'AVENIR?				
===	- Ce qu'en pensent les Jeunes	5	5		
	- Ce qu'en pensent les Anciens	ç)		
	HARDINGHEM 1968				
===	- Le Rallye du 6 juillet	11			
===	- Le 8 juillet	19)		
	PAGES D'HISTOIRE	21			
	- Suite aux souvenirs de Léonard CALAIS				
	par Eugène CALAIS	22			
===	BILAN 1968	27	,		
===	CARNET FAMILIAL	29)		

